

Solennité de sainte Marie Mère de Dieu
Frère Giovanni Battista
Livre des Nombres 6, 22-27
Psaume 66
Lettre de saint Paul aux Galates 4, 4-7
Évangile selon saint Luc 2, 16-21
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
1^{er} janvier 2026

La fin de cette octave de Noël, tout comme l'ouverture de la nouvelle année, est marquée par la présence de la Vierge Marie. Nous la vénérons comme "Mère de Dieu". C'est sans doute le titre le plus élevé qu'on puisse attribuer à une créature. On s'étonne souvent que le Verbe se soit fait chair tout en restant Dieu ; il n'est pas moins étonnant que Marie devienne Mère de Dieu tout en restant une femme.

Marie, Mère de Dieu. C'est une réalité si extraordinaire qu'on a parfois du mal à voir ce qui nous lie à elle. Que pouvons-nous apprendre ou imiter d'une femme qui a vécu une expérience aussi unique ? Au premier abord, on serait tenté d'isoler Marie dans un monde à part — le monde des anges, mais pas celui des hommes. Et pourtant, Marie fait partie de notre monde. Et l'Évangile de sa maternité nous offre justement des clés précieuses pour notre propre vie.

En particulier, deux attitudes de Marie émergent de ce texte. Elles sont simples, profondes, et nous parlent avec force au seuil de cette nouvelle année.

D'abord, Marie accueille. Elle accueille ceux qui viennent à elle, ou plutôt, ceux qui viennent à Jésus. On le voit avec les bergers, mais le texte suggère que d'autres gens étaient là, s'étonnant de ce qu'ils entendaient.

Marie est une Mère accueillante. Ce n'est pas "trop peu" que d'accueillir des gens de passage. Laisserait-on aujourd'hui des inconnus entrer dans une chambre d'hôpital pour visiter une maman qui vient d'accoucher ? Certainement pas. Mais Marie, elle, garde la porte ouverte, et surtout, garde son cœur ouvert.

Cette ouverture n'est pas une simple politesse. Marie manifeste concrètement que cet enfant est à elle, mais qu'il n'est pas **pour** elle. Il est déjà donné à l'humanité tout entière. Marie ne retient pas Jésus. Elle ne vit pas sa maternité pour satisfaire son propre désir personnel. Jésus n'est pas né pour "faire plaisir" à Marie. Elle le sait, et c'est pour cela qu'elle est déjà prête à le donner au monde. Elle est mère pour les autres : pour son fils, pour nous, pour tous.

Mais l'accueil n'est pas tout. Le texte souligne une autre attitude devenue le pilier de toute vie spirituelle : **la garde du cœur**. « *Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.* »

Pourquoi saint Luc utilise-t-il le mot "cependant" ? Pour marquer le contraste avec la foule. Tout le monde s'étonne. Et Marie ? Paradoxalement, elle ne s'étonne pas, du moins superficiellement. Elle ne se laisse pas submerger par l'émotion.

C'est comme si son sein, qui a abrité physiquement son enfant, devenait maintenant la demeure de tout ce qui concerne son Fils en vue de devenir, petit à petit, la demeure, le temple aussi de tout le corps mystique du Christ que nous formons. Elle unit tout en elle-même : l'intelligence et le sentiment, son rôle de mère et son service de Dieu. Qui ne resterait sans voix devant une telle profondeur vécue avec tant de simplicité ?

Cette "garde du cœur" n'est pas une pratique démodée. C'est ce qui forge en nous une personnalité nouvelle. Elle nous rend plus maîtres de nous-mêmes, moins pressés de vouloir tout comprendre tout de suite. Marie savait que dans notre relation avec Dieu, l'important n'est pas de comprendre, mais de se laisser conduire. C'est une question de **présence** plus que de compréhension, de **docilité** plus que de maîtrise.

Cette garde du cœur nous ouvre un chemin nouveau. Nous ne savons pas où il nous mènera, mais il nous conduira certainement vers la paix de ceux qui se livrent sans réserve à la volonté de Dieu.

Voilà ce que nous pouvons retenir pour ce début d'année : l'accueil de l'autre et la garde du cœur. Et chaque jour verra se réaliser pour nous ce beau souhait de bénédiction : « *Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Qu'il fasse briller sur toi son visage ! Qu'il tourne vers toi son regard et t'apporte la paix !* »

Marie, Mère de Dieu et Reine de la Paix, priez pour nous !